

SPIP GAZETTE

#2 | AVRIL 2008

BIENVENUE

SPIP SPIP SPIP hourra !



Une Gazette pour raconter les rencontres arrosées (SPIP Apéro). Une gazette pour ouvrir les horizons, partir loin (Québec), revenir (backchich.info), et remonter le temps (Penelopes.org). Une Gazette sans code pour parler usages et personnages. Une Gazette, comme une petite aventure partagée, dans un Grand Tout – la spirale SPIP. Après six mois, il fallait bien ça : huit pages. Pour des brèves, et des articles, et une enquête, et des clins d'œil, et du sentiment – plein. *Code is politics*, qu'ils disent. Gazetter est politique, tout pareil. SPIP SPIP SPIP hourra, nous revoilà. On espère que ça vous plaira. Selon des sources généralement bien informées, il y aurait eu dans les 40 000 téléchargements du premier numéro. Sourires. Gratuit, ouvert, *free* et libre, on continue, hein ? Et avec vous. Rejoignez-nous. Idées d'articles, envies d'enquêtes, propositions, critiques. La Gazette a besoin de vous. Sérieusement. Pour le n°3 et suivants. Si besoin, on vous racontera comment vaincre l'angoisse de l'écran blanc. On vous épaulera, si nécessaire. Et on rigolera encore, comme une évidence. *Gazetter plus pour Spiper plus*, bienvenue chez vous. Et un grand merci à tous ceux qui ont rendu ce numéro possible.

Davduf

davduf@davduf.net

TOUT SPIP, SANS UNE LIGNE DE CODE !

- > Enquête dans les Apéros SPIP p.4
- > Le spipage de Bakchich.info p.6
- > SPIP dans le monde et au Québec p.7
- > SPIPréhistoire p.8
- > Et nos gazette_rubriques habituelles !

En bref ...

* Rencontres « Troglo-SPIP » le 3 mai

Pour le week-end du 1er mai, les spipeurs se sont donné rendez-vous dans l'habitation troglodytique de Fil au Gué-du-Loir (commune de Mazangé, 41). On y parlera de tout, notamment du futur SPIP 2.0. Le 3 mai sera le jour du grand méchoui, avec conférences, présentations, ateliers, matchs de football, etc. Reportage dans le n° 3 de la Gazette. L'accès en train est très facile (gare TGV de Vendôme).
www.spip-party.net

* Pas de stats de téléchargement

La question revient parfois : SPIP, combien de downloads ? En fait, nous ne diffusons pas ces chiffres parce que nous ne les collectons pas... quel intérêt de savoir si SPIP est téléchargé 10 ou 1 000 fois par jour ? Ce qui nous fait plaisir, c'est quand un site utilise SPIP, que ce soit tout nu ou de manière astucieuse voire détournée. Et ce plaisir-là, il ne se mesure pas.

http://www.spip.net/fr_article884.html



* Un tel attachement...

En octobre dernier, le *Journal du Net* décide de sonder ses lecteurs à propos de leur usage des CMS (solutions de gestion de contenu). Résultat : SPIP arrive en tête avec 52% des suffrages. Des rumeurs malveillantes font état d'un intense et mystérieux lobbying d'une des mailing-lists de SPIP. Vrai ou faux, qu'importe. L'attaque du paragraphe consacré à SPIP dans le *Journal du Net* nous convient. Il dit : « Pourquoi un tel attachement à SPIP ? ».
<http://www.journaldunet.com/developpeur/php/dossier/08/0116-cms-opensource/1.shtml>

Dans la boucle :

Gazettemestre à tout faire de ce n° :

davdud (davdud@davdud.net)

Intégrateur EnPage: Arnaud Le Roi (arnaud.leroi@free.fr)

Choix photos et graphiques: Perline (spip@perline.org),

Illustrations : Augustin Chassine

(augustin.chassine@gmail.com), Izo (izo.spip@gmail.com)

Ont spipé de la mort sur ce n° : James (james@rezo.net), PaulBe

(paul@hmpnet.be), Renée Picard (des3maisons@globetrotter.net),

Gauillaume Barou (baroug@gmail.com), Fil (fil@rezo.net).

Merci à Ben (ben.spip@gmail.com), Nicolas R. (nicolasr@rezo.net),

Km (cam.lafit@azerttyu.net), BooZ (booz@rezo.net), Francois

Schreuer (francois@schreuer.org), Noe Denaama

(noe.denaama@gmail.com), Emmanuel (esj@rezo.net), Daniel V.

(ompuno@yahoo.fr) et tous celles et ceux qu'on oublie...

Les illustrations de ce magazine sont sous licence Creative Commons :

<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/fr/>

Les textes sont sous licence Art Libre.



... la suite

* SPIP aux 9^{es} Rencontres Mondiales du Logiciel Libre



Où : Mont de Marsan. Quand : 1^{er} au 5 juillet 2007. Quoi : les RMLL ont pour but de sensibiliser tous les publics sur les thématiques du partage des connaissances, de la liberté d'information et de l'esprit communautaire. À cette occasion, une présentation de SPIP sera proposée le jeudi 3 juillet au matin.
<http://2008.rmll.info/Conference-SPIP-du-libre-et-de-la.html>

* Du nouveau dans les traductions

Depuis début avril, les auteurs des plugins peuvent très facilement ajouter leurs productions dans le système de traduction de SPIP, ce qui leur permet de toucher la cinquantaine de traducteurs très dynamiques du projet. Un nouveau robot a été écrit pour cela. Il s'appelle Salvatore, du nom du moine qui s'exprime dans toutes les langues à la fois, jusqu'à en devenir fou, dans « Le Nom de la Rose ».
<http://www.spip.net/rubrique4.html>



TABLEAU DE BORD spip-contrib.net

Depuis sa création, quelque part en mars 2003, <http://www.spip-contrib.net> est probablement l'un des passages obligés pour tout spipeur. Cette nouvelle rubrique est l'occasion d'en savoir plus sur ce lieu interlope, incroyable et incontournable. Le site comporte 1561 articles publiés (entre 15 et 41 articles nouveaux par mois), 21607 messages publics, 170 administrateurs et 5223 rédacteurs. Selon une source généralement bien informée, et fiable comme un trou de sécurité patché par l'équipe de dev de SPIP : « Le nombre élevé d'administrateurs est lié au fait que, souvent, les personnes deviennent administrateur de leur rubrique pour la faire vivre plus facilement et de manière plus autonome ». Les nombres maximum de visites est de 6533, avec une moyenne de 5131 et pour un total de 2 934 183. Merci à Ben (ben.spip@gmail.com) et Nicolas R. (nicolasr@rezo.net) pour nous avoir ouvert les entrailles du site, -)



Strip de
James
et Izo

Descente dans les Apéros SPIP

QUI VIENT ? COMMENT ÇA S'ORGANISE ? ON Y BOIT QUOI ?

Les SPIP Apéros, c'est ça : une sorte de café du commerce. Mais au lieu de commenter la météo, c'est de son propre site web dont on parle, et de comment le mettre en place. Ça se déroule où ? En France. Partout. Ou presque. Un apéro dépend autant de ses initiateurs que de ceux qui s'y présentent pour la première fois en cours de route et de sa préparation sur Internet. Ainsi, on observe qu'à Toulouse, des ambitions se dessinent au fur et à mesure que le site de l'Apéro Toulouse se développe. Jack estime qu'*«il y a peut-être 30% de personnes différentes à chaque fois»*. Pablo, l'hôte des rendez-vous, aimerait bien aller plus loin : que le rendez-vous ne dépende plus de son activité et soit régi par une association.

À Nantes, on teste, on expérimente, on produit du code, des squelettes ou des contributions. Ce sont plutôt des techniciens qui s'expriment. Le site du groupe, un peu brouillon, illustre leurs expériences.

Brest fonctionne autrement encore : démonstrations, issues des besoins des uns et des autres.

SPIP APÉRO OU...

Les spipologues s'accordent sur les motivations des premiers apéros. Ils répondaient à l'envie de prolonger l'esprit de la première rencontre de spipeurs lors du Forum Social Européen de 2003 à Paris. Le principe ? Proposer une démarche de découverte et d'apprentissage, concrète et humaine. Il ne s'agit pas de cours professoraux où un expert s'exprimerait, mais bien de discussions autour d'une problématique, exposée en amont sur une liste de discussion ou qui s'improvisera *in vivo* en fonction des apports des uns et des autres.

...PARTY ?

La « Féria », à Paris en novembre 2005, a rassemblé plus de 150 personnes autour de différents « ateliers ». En mars 2006, une « coding party » avait lieu à Lille, avec la découverte de la logique du compilateur SPIP et la première mouture des plugins. L'année suivante, Nantes accueillait une « design party ». Puis ce fut Clermont en novembre 2007, autour des plugins. Chacune de ces « SPIP-parties » s'appuie sur le site spip-party.net pour organiser son agenda et sa logistique. Au final, c'est une succession d'exposés menés par l'auteur d'un plugin ou par un spipeur qui témoigne de son expérience d'une fonctionnalité importante du logiciel. Et maintenant, une comparaison électronique : si les apéros sont le prolongement des listes de discussion SPIP, alors les « parties » sont l'extension des sites de doc et de contributions.

UN PEU D'ORGANISATION

D'abord, il faut un lieu. Pas toujours évident à trouver puisque bien souvent, une structure juridique est nécessaire pour l'exploiter. Alors, il n'est pas rare qu'on commence à deux - au moins (!) - dans un café avec, si possible, un accès Internet... L'Apero SPIP se pérennisera d'autant plus facilement qu'il s'appuie sur une structure existante, comme une asso équipée en ordi et accès wifi, une salle municipale ou... un très grand appartement chez quelqu'un de particulièrement accueillant ! :D

Ensuite, l'apéro est un marathon. L'énergie doit être distillée tout au long d'une année si on tient à transformer le rendez-vous en (bonne) habitude. L'enthousiasme du début d'année scolaire doit devenir de la tenacité en fin de saison. De multiples témoignages concordent là-dessus, du moins dans toutes les villes où les apéros-SPIP sont devenus un rendez-vous régulier.

Quand le groupe est constitué, on y verra poindre les spécialistes qui pourront donner, à l'occasion, une sorte de démonstration ou de cours. Exemple, à Nantes, en février : on a assisté à une démo du squelette sarka-SPIP par son auteur.

QUI VIENT ?

Le débutant a toujours sa place dans ces rendez-vous, apéros ou parties. Au fil du temps, il a un peu changé de visage : aujourd'hui, on trouve de plus en plus de webmasters qui sont chargés de reprendre un site, qui n'ont pas forcément choisi SPIP et qui vont devoir l'utiliser, ou qui se demandent encore si c'est l'outil dont ils ont besoin. Curieuse mutation des apéros si l'on se rappelle que, dans les premiers temps, on avait surtout affaire à des visiteurs plutôt amateurs qui s'approprièrent les outils Internet et dont la démarche était avant tout militante. Pour le reste, des groupes se sont bel et bien constitués : que ce soit à Paris, Toulouse, Lyon, Nantes ou Brest, on revoit, toujours avec plaisir, les mêmes têtes. Du coup, quand ça devient possible, on parle de SPIP et de ce que l'apéro peut apporter à la communauté. À Lyon, on se préoccupe de la doc. À Nantes, on s'obsède autour du temps, des agendas et des calendriers...

Un dernier mot d'encouragement pour la Moselle, Auxerre, l'île de la Réunion.

James

avec les témoignages de Jack & Pablo @ Toulouse,
Alex & Camille @ Lyon et Ben @ Lille et Paris
www.spip-party.net

... LA SUITE

« Mon premier Apéro SPIP »

LES TRIBULATIONS (CHOCOLATÉES) D'UN NÉO-SPIP APÉROTEUR



Photo: Cym.

Extrait de: www.spip-party.net/-Photos-

C'est sur IRC que j'ai découvert pour la première fois une tradition bien étrange appelée « Apéro SPIP ». De nature méfiante, je me renseigne sur le contenu de ce cérémonial... Dans telle ville, le lieu de rendez-vous est un bistrot ; dans un autre, on s'installe dans une maison de jeunes, dans un autre encore dans un centre de formation. Bref, ni lieu précis, ni fréquence et thème imposés. C'est une organisation bien « open source » après tout.

On a beau dire « participe, tu verras bien ! », c'est pas toujours facile d'arriver dans un groupe formé depuis belle lurette. Sont marrants eux : ils se connaissent tous... et moi, personne ! Qu'est-ce qu'ils vont dire ? Un soir, j'apprends qu'un Apéro SPIP est programmé à Lille, 30 km, une demi-heure de route, de l'autre côté de la frontière, 19h à 21h, un lundi d'octobre. J'ai un solide argument pour me convaincre d'en être : ce sera l'occasion pour moi de tenir mon pari un peu fou passé avec Cym. Je lui avais promis de faire des autocollants pour son estafette qui descend de Paris à Clermont-Ferrand à l'occasion d'une autre organisation de plus grande ampleur : la « SPIP Party Clermont 2007 ». Je les apporterai donc à Lille où Ben_spip, premier relais, les prendra pour les emmener à l'apéro suivant de Paris, second relais, d'où CYM se débrouillera pour les réceptionner.

Dilemme : que vais-je emporter comme participation à cette manifestation ? Soyons original, que diable ! J'ai un drapeau national à défendre. De la bière ? J'ai un panel impressionnant à ma disposition mais j'ai aussi de la route pour le retour. Mon choix se porte sur une boîte de pralines qui fera le bonheur de tous, je l'espère. Histoire de gérer le poids de la boîte, je me renseigne pour connaître le nombre habituel de

« spipiens » au rendez-vous. On sera une dizaine. Une idée se met alors à germer dans ma petite tête : et si je faisais un petit cadeau en plus, histoire de sceller l'amitié franco-belge ? Je fais donc une vingtaine de petits « Spip.net » avec le logo d'Izo (ayant appris en dernière minute qu'Izo serait présent, c'est le concepteur du logo SPIP).

Le lundi arrive et me voilà fin prêt à prendre la route. Je me dirige enfin vers la maison de maître qui devrait m'accueillir pour la soirée. Une lueur au fond d'un petit couloir m'invite à y pénétrer, j'aperçois un clavier, un portable et quelques bribes de conversation au fond d'un local. Ça y est j'y suis à l'Apéro SPIP. Il y a là Ben_spip, Fred et Roch. D'autres nous rejoignent, dont Izo, Fil, Ashazin, AucunPseudo... D'autres arrivent encore. Pendant presque 2h30, nous avons échangé, expliqué, contesté, écouté... et aussi bu et mangé ce que l'un et l'autre avait emmené, des savoirs et des victuailles. C'est un peu déçu, de prime abord, que je me résignais à ranger mes affaires pour mon retour. J'avais l'impression d'être passé à côté, de ne pas avoir obtenu ce que j'attendais... Mais qu'est-ce que j'en attendais ? Je l'ignorais moi-même, en fait. Ce que je sais, c'est que c'était un chouette et riche moment de partage. Merci à tous en tout cas pour cette soirée.

PaulBe

paul@hmpnet.be

<http://spip-party.net/Mon-premier-apero-spip>

En Suisse, en Belgique, en Tunisie, aussi...

En décembre dernier, des spipeurs de Genève se sont rencontrés pour la première fois en suivant la recette. Ils ont recommencé en janvier, et programmé la suite. En février, Oliver G. présentait SPIP et jQuery dans une salle de Tunis. Quelques photos montrent qu'il y avait du monde. On a pu lire aussi qu'il y avait l'envie affichée de reproduire ce genre d'évènement. Assez régulièrement des spipeurs venus de Belgique traversent la frontière pour assister aux apéros lillois. On pressent, aussi, qu'il se passera quelque chose au Québec (cf. p.7). Lentement, timidement, mais sûrement, les Apéros-SPIP semblent donc bien s'exporter hors de France. À quand dans les pays non francophones ?

James

Les dessous (de table) de Bakchich.info

OU L'EXPÉRIENCE D'UN JOURNALISTE QUI APPREND LE WEBMASTERING AVEC SPIP ET FINIT PAR AIMER ÇA.

Il a fallu un mois, pour commencer. Un mois pour ingurgiter les quelques bribes de HTML et de CSS (« Où c'est qu'on change ça ? ») nécessaires aux modifications – mineures – du squelette Alternatives, choisi comme base de travail. Et en mai 2006, bakchich.info est né.

Les modifications du code étaient totalement approximatives et le résultat tenait vaguement debout mais croulait sous les bugs. Plein d'entrain, chaque jour, je tenais quelque chose de nouveau. C'était une expérimentation permanente : je n'avais qu'une vague idée, alors, de ce que je voulais faire et de ce que je faisais. Mais personne n'était suffisamment qualifié pour émettre une objection quelconque.

Nous avons choisi SPIP sur les conseils d'un ami, sans vraiment réfléchir aux autres possibilités. Quand je me suis rendu compte qu'il fallait vraiment modifier les trucs soi-même, qu'aucun robot high-tech n'allait tout régler à ma place, j'ai compris que j'avais fait là un choix très précis : celui de l'apprentissage.

Je me suis donc plongé dans la doc pour essayer de comprendre un peu mieux avant de continuer à tout saboter. J'ai posé des questions (idiotes). Recopié, ici et là. Et découvert le bonheur du « succès », c'est-à-dire du morceau de code qui marche à peu près comme il a été imaginé. Qui fonctionne, en tout cas.

Quand quelques mois plus tard, après le passage en 1.9.1 et la découverte de merveilleuses choses telles que les plugins ou les image_typo (intense bonheur du fanatique de polices jusqu'alors frustré par l'Internet tout entier), le site commença à ressembler à quelque chose, j'avais changé. J'étais d'abord devenu un inconditionnel de mon outil de travail quotidien et du travail lui-même. À force de vaguement parvenir à mes fins et de trouver de nouvelles façons de régler les problèmes, j'avais fini par aimer ça. C'est la grande malédiction que porte SPIP, irrémédiablement : il transforme les honnêtes gens en dangereux développeurs.

Et puis les choses se sont accélérées. J'en suis venu à vouloir toucher à cette chose qu'on appelle encore jQuery – la librairie javascript préférée de SPIP. Un tas de machins se sont mis à se dérouler sans concertation. Des images grossissaient sous l'impulsion involontaire de souris confuses. SPIP appelait d'autres langages, et son apprentissage m'avait rendu celui des autres, sinon facile, du moins possible. Il était désormais envisageable de s'intéresser à des savoirs ésotériques. PHP, j'écris ton nom.

Il a aussi fallu expliquer les manipulations élémentaires de l'espace privé à des créatures étrangement dénuées de toute capacité informatique : les journalistes. Deux ans après sa création, une bonne vingtaine de gentils rédacteurs touillent le back-office du site. Expliquer comment écrire un article, et même le publier est aisé. Mais ajouter des images, voire, suprême audace, des vidéos... fut moins évident. Mais au final et malgré quelques drames, les utilisateurs bakchichiens se sont appropriés l'écureuil. Ils

ne font pas encore de prosélytisme mais s'enthousiasment régulièrement pour la pertinence d'une fonction ou la facilité d'une opération. Touchant.

Entre mai 2006 et aujourd'hui, Bakchich aura connu quatre « versions » différentes. La première, proprement hideuse, a vite laissé place à une suite un peu plus regardable mais quinze fois plus buggée. La troisième, apparue fin septembre 2007, était probablement plus propre, et peut être encore moins désagréable à l'oeil. La dernière, si elle est issue de la même structure, n'est plus directement l'œuvre de l'auteur de ses lignes. Son design vient d'un autre.

Le bébé a grandi, on ne le reconnaît plus. Mais on sait maintenant comment on fait. Et on a envie, une très forte envie, d'en faire plein d'autres. On a déjà commencé.



Guillaume Barou
baroug@rezo.net
www.Bakchich.info

SPIP, aux quatre coins du monde (et de la rue)

C'est la grande affaire du moment, sur le Web : la géolocalisation, la cartographie, la *googlemapisation* du monde. D'une certaine façon, SPIP n'y coupe pas. Depuis novembre 2007, Frédéric Rodrigues (alias Balluche), 36 ans, webmestre professionnel, et « amoureux de SPIP », propose une déjà célèbre « carte des sites sous SPIP ». L'idée ? Coupler les sites inscrits sur *spip.net* avec une carte Google (1). Sa motivation ? « Faire connaître au plus grand nombre » une partie de la dissémination spipienne sur le Web : « Je voulais démontrer, dit Frédéric, que SPIP est à mon avis le CMS le plus utilisé en France (du moins). » Sur son site, il est aussi précisé que : « L'usage immédiat est de voir quels spipeurs sont à côté de chez soi ».

Et puis, c'est l'aventure qui commence. Les tracasseries techniques, l'automatisation pas toujours idéale, Google qui « se plante lamentablement et positionne un site complètement en dehors de sa localité alors que l'adresse est correcte » et, à la main, les corrections qu'il faut bien apporter. Mais le résultat est là.

Carte des sites :

www.balluche.fr/?1181/La-Carte-des-sites-sous-SPIP-et

www.spip-contrib.net/La-carte-des-sites-sous-SPIP

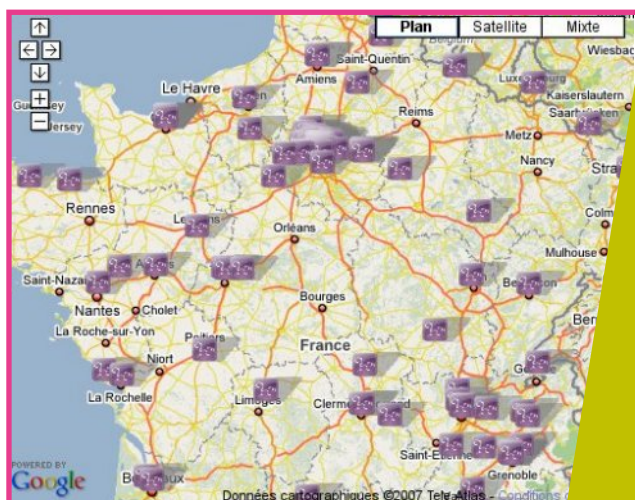
Liste originale des sites sous SPIP :

www.spip.net/fr_article884.html

Partiel et éloquent. La carte qui grossit et les surprises qui pleuvent. Balluche découvre que « dans [son] propre patelin, on utilise SPIP », qu'« Arno, un de ses fondateurs, est très productif », ou que « SPIP est utilisé massivement sur d'autres continents » que l'Europe. Et, déjà, la carte circule, devient autonome et sort même de son objet premier : « D'une manière plus professionnelle, elle peut être incluse dans des études préalables sur le choix d'un logiciel de gestion de contenu. Un client peut savoir ainsi qui utilise SPIP dans sa région ».

Davduf
davduf@davduf.net

(1) Au moment de l'interview, 5304 sites SPIP étaient présents dans la base. 1945 sites apparaissent sur la carte. Les autres sites sont intégrés à la carte automatiquement au fil du temps.



Québec, naissance d'une communauté

Plutôt bien implanté dans la « Belle Province », SPIP est encore affaire d'utilisateurs éclatés.

ET SI ON TENTAIT DE FÉDÉRER LES ÉNERGIES ?

Lorsque SPIP Mag sollicite des suggestions pour ce #2 de la SPIP Gazette, je propose un article sur l'état de SPIP au Québec. Bien gentiment, on me demande de l'écrire.

Hum! Je me sens bien seule. Je lance un appel à la liste SPIP, je regarde les sites sur *spip.net* et SPIP herbier, je fais plusieurs recherches sur « Google », j'envoie quelques courriels. Résultat : 3 réponses.

Y-A-T-IL DES SPIPEURS ET SPIPEUSES AU QUÉBEC ?

Mes recherches disent oui. Il y a un bouillonnement dans le secteur de l'éducation, du primaire aux recteurs ... principalement autour de RECIT [réseau de personnes-ressources dédié à l'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication (TIC), dans les écoles du Québec]. Sont présents aussi des sites de plusieurs organismes de défense des droits sociaux, de protection de l'environnement, de lutte à la pauvreté, d'entreprises culturelles et des blogs. Enfin, quelques magazines, municipalités et entreprises touristiques mais un seul site du gouvernement du Québec trouvé. Sommes-nous intéressées à partager nos connaissances, nos complémentarités, nos procédures, nos bibliothèques, nos boucles, nos modèles, nos plugins, nos squelettes, nos états d'âme sur ce merveilleux outil qui est SPIP et ce que nous voulons en faire ?

COMMENT NOUS REJOINDRE SUR CE GRAND TERRITOIRE ?

Il y a 3 ans environ, SPIP Québec avait été mis en ligne dans le but de rallier la communauté SPIP québécoise. Je me rappelle y avoir lancé un appel à l'aide. J'aurais donc aimé, à l'époque, rencontrer un spipeur ou une spipeuse près de chez nous. Puis, j'ai trouvé la liste et mes interrogations ont trouvé réponses. N'empêche ! Une rencontre est plus inspirante qu'un courriel. Dans mes recherches pour cet article, j'ai visité SPIP Québec en Web comme en personne. Le site, peu utilisé, a servi de zone test pendant un certain temps. Il est maintenant réactivé. Merci. Nous espérons qu'il devienne un lieu virtuel de rencontre et un outil pour l'organisation d'un apéro-SPIP québécois. Nous vous invitons à le visiter et à participer. Manifestez-vous! Peut-être aurons-nous la chance de former une communauté SPIP québécoise bientôt.

Renée Picard, depuis le Bas-Saint-Laurent, Québec

des3maisons@globetrotter.net

www.spipquebec.com

www.recit.qc.ca

SPIPRÉHISTOIRE

Les Pénélopes sous SPIP 1.3

Ou comment, aux premières heures de SPIP, certains bidouillaient sans se préoccuper d'une compatibilité future. Voici l'histoire d'une rencontre de dizaines d'auteur-es, du jamais vu, de la vision féministe à grande échelle collaborative. Un site qui tourne encore.

Tout remonte au forum social mondial (FSM) de Porto Alegre, en 2001, quand les cinq Pénélopes participent à un quotidien en ligne. Joëlle Palmieri, à l'origine de cette association, découvre alors le système libre, collaboratif, participatif. Après un essai non fructueux avec un premier logiciel, elle se tourne vers SPIP. L'ingénieur informaticien sollicité ne voit comme solution que de tripatouiller SPIP au plus profond pour répondre à des demandes spécifiques, en particulier l'aspect de l'accueil. Une bidouille du noyau qui sera fatale : des fonctions PHP ajoutées et des adresses non normalisées rendent les mises à jour impossibles. Un démarrage pionnier en SPIP 1.3, resté depuis figé par l'incompréhension de ce qu'est un site susceptible d'évolution dans le monde du logiciel libre.

Parmi les sujets de prédilection des Pénélopes, les TIC et les femmes. La simplification pour toutes, et donc pour tous. C'est ainsi que Joëlle tente de convaincre les historiques - hommes - de SPIP de créer ce qui s'appellera à l'époque « les mini-sites » : des sites qui se créent en deux ou trois clics.

« Ils ne comprennent rien à ma demande, se désole Joëlle ; on me répond que c'est déjà comme ça alors qu'il faut tout un barda pour installer un SPIP ! Et puis j'en parle aussi dans les milieux du libre, dans les réunions annoncées dans ce but... Rien à faire, les informaticiens sont bouchés... »

Ça manquait de femmes, à l'évidence. « Il faudra donc

attendre une rencontre parallèle au forum social européen (FSE) de 2003, où j'interviendrai sur les difficultés rencontrées dans le milieu des femmes, pour que je trouve quelqu'une qui me comprenne », poursuit-elle.

DERNIÈRE MINUTE ! La buvette de la gazette!

Venez fêter, débattre et participer à l'Apéro SPIP de Paris, spécial Gazette, jeudi 29 mai à 19h19. Au "Ministère de la Crise du Logement", Premier étage 24 rue de la banque (angle rue Réaumur), Paris 2^e.

M^o Bourse (ligne 3)
<http://mag.spip.net>

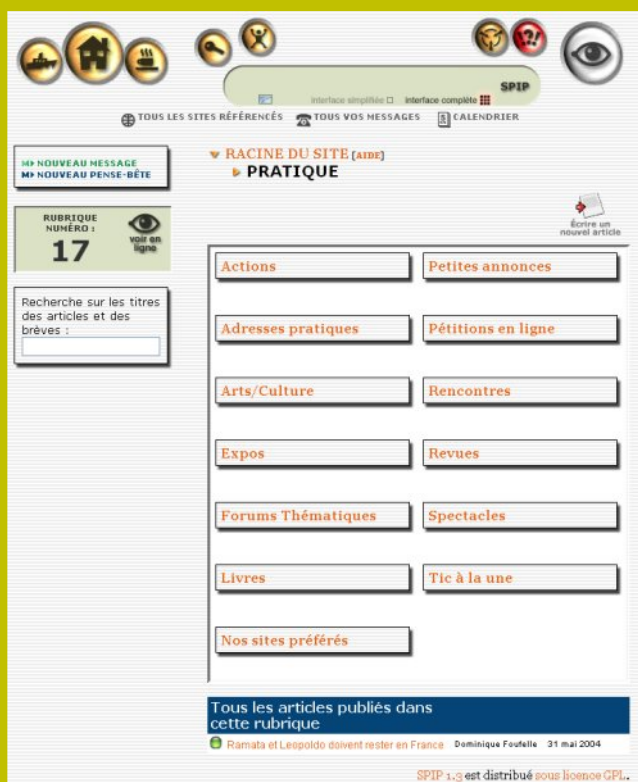
ET LE FÉMINISME DANS TOUT ÇA ?

Impossible en France de faire prendre conscience aux mouvements féministes de l'importance de la communication, des TIC en général, et des logiciels libres en particulier. Tout est rangé dans un sac estampillé « Informatique » avec un grand I et, donc, espace mâle. C'est ainsi qu'il reste encore, et on le déplore, une résistance à s'approprier l'outil SPIP alors qu'il est tellement simple d'utilisation. Blocage côté SPIP pour comprendre les difficultés des femmes, blocage côté femmes pour apprivoiser SPIP : la rencontre n'est pas facile.

Pourtant, la société de l'information et ses enjeux civilisationnels sont primordiaux pour les femmes. Un moyen nouveau qui peut permettre de gagner de la voix et de la présence, ce que ne permettent pas les moyens classiques, verrouillés par les hommes depuis leur existence.

Mais si cette vision est valable en France, ce n'est heureusement pas le cas partout dans le monde : partout, des femmes comprennent qu'il peut être simple de publier des contenus sur Internet, qu'il est possible de ne plus dépendre d'un webmestre, qu'elles peuvent être autonomes, avoir une visibilité immédiate de leurs actions, partout dans le monde, où qu'elles se trouvent.

Depuis, les mini-sites sont devenus automasites.net, destinés à des groupes de femmes. Ce ne sont pas les sites qui sont minis, mais leur création qui est totalement automatique : une demande, quelques champs à remplir et le site est créé, prérempli et prêt à l'emploi. Et le site des Pénélopes ? Il est resté figé dans sa version bidouillée 1.3 de SPIP, mais actualisé sans problème par des femmes, de tous lieux, à toute heure. Près de 6 800 fois...



Perline
spip@perline.org
www.penelopes.org